

# Plumes, poils et Cie : de l'influence du père et de la mère!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PIERRE LANG

## De l'influence du père et de la mère!

Tous, à des degrés divers, nous sommes persuadés que notre «compréhension» du chien est pratiquement totale et, qu'étant animal domestique par excellence, il ne doit pas nous poser de problème. Il serait faux d'oublier que les chiens, à leur naissance, sont des animaux solitaires dotés cependant de certaines aptitudes à devenir des animaux sociaux. Ceci à condition qu'ils reçoivent, dès leur plus jeune âge, une éducation qui sera dispensée par les parents-chien d'où l'importance de ne jamais adopter un animal trop jeune.

Des études ont été faites en Allemagne par Eberhard Trummler, grand spécialiste du comportement canin. Dans ses notes, il insiste surtout sur la part prépondérante qui incombe au «père» lorsqu'il s'agit de former le caractère des jeunes. Dès que ceux-ci sont en condition physique pour gambader, il tourne autour d'eux, les bousculant du museau, les renversant d'un coup de patte. Un jeu qui paraît même brutal pour celui qui observe mais qui, d'après Trummler, est d'une impor-

tance capitale pour la «socialisation» du jeune. Celui-ci doit littéralement apprendre les réflexes et comportements faisant de lui une créature qui, devenue adulte, possédera une inhibition propre à freiner son agressivité potentielle.

En le brutalisant amicalement, un père oblige le jeune à automatiser le réflexe de soumission qui doit être **appris** pendant les sept premières semaines de la vie. Lorsqu'il se sent agressé, le jeune se jette sur le dos, agitant les quatre pattes et laissant filtrer quelques gouttes d'urine. Il indique ainsi qu'il a compris la leçon!

Mais certains chiots peuvent avoir un instinct de soumission atrophié et Trummler a observé que, dans ce cas, le mâle continuera de harceler le jeune. Un jeu qui, chez des animaux élevés en totale liberté, peut aller jusqu'à la mort du récalcitrant car il ne pourrait être intégré à la meute, refusant des règles qui sont impératives pour la vie harmonieuse d'une société.

Ceci nous amène à parler de l'éducation que l'homme est capable de donner aux portées naissantes dans un élevage d'où le père est, souvent, tenu à l'écart de sa descendance. Soit qu'il demeure en quelque autre lieu, soit que l'on redoute justement ce comportement qui nous paraît brutal. Eberhard Trummler déplore cette manière d'agir qui ne sera jamais compensée complètement par la sollicitude de l'homme qui ne peut garantir que tous les mécanismes naturels de comportement seront parfaitement stimulés.

Les chiots sont généralement vendus lors du sevrage, c'est-à-dire vers la douzième semaine, et la période critique de l'imprégnation est déjà passée. Un pedigree ne vous garantira jamais que l'humain a su remplacer le comportement maternel et paternel. Il vous assurera seulement (et encore pas toujours) la haute lignée des ascendants, mais cela ne devrait pas être considéré comme suffisant. Il importe beaucoup plus de savoir si l'éleveur a consacré suffisamment de temps à jouer avec le chiot, l'a obligé à la soumission et s'il a, fréquemment, caressé le pelage afin que l'odeur humaine ait une signification pour l'animal. Si tout cela a été fait avec amour et compétence, alors on peut espérer avoir acquis l'animal social dont rêve tout humain. Mais cela n'est pas toujours le cas et je dirais presque qu'avant de choisir une race canine, il est préférable de bien choisir celui qui vous fournira votre ami à quatre pattes...

P. L.

Dominique et Serge Simon

## Les Sangliers

Editions Payot, Lausanne

Alors que l'ours, le loup, le lynx ont aujourd'hui pratiquement disparu des derniers grands massifs forestiers européens, un fauve vit encore caché — quand il le peut — au plus profond de la forêt: le sanglier.

Les auteurs, Dominique et Serge Simon, deux photographes animaliers, ont traqué les sangliers dans leurs retraites les plus secrètes.

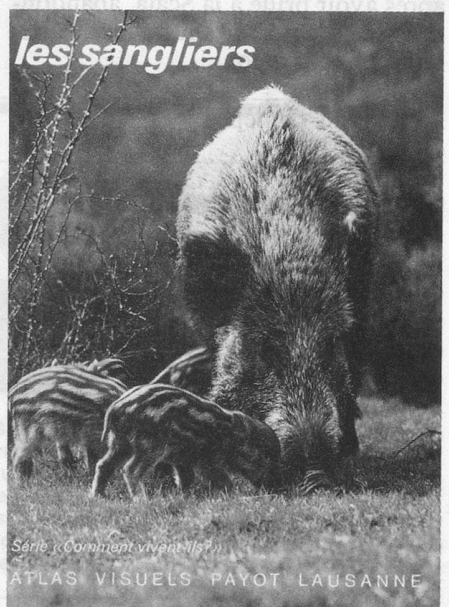
On a doté le sanglier de noms très précis suivant son âge: marassin jusqu'à six mois, «bête rousse» jusqu'à un an, puis bête de compagnie, puis ragot, tiers-an, quartanier, grand sanglier, vieux sanglier, enfin solitaire ou grand vieux sanglier au-delà de six ans.

Or, à chacun de ces moments de la vie correspond une morphologie, une activité, une couleur de robe, un comportement bien particuliers qui sont décrits dans le texte et magnifiquement illustrés par des photographies prises dans l'habitat habituel.

N'oublions pas que le sanglier joue un rôle important dans l'écologie de son milieu; en labourant le sous-bois, il ameublit et aère la terre, enfouit les graines et les fruits et favorise ainsi la germination et la croissance de nouveaux arbustes; en extirpant les racines et les bulbes, il permet aux espèces de se régénérer à partir de morceaux oubliés. Ne participe-t-il pas, ainsi, à sa manière, au repeuplement des forêts?

1 vol. cartonné, format 16 x 20,5 cm, 73 photographies, la plupart en couleurs. Fr. 23.—.

L. T.



Série «Comment vivent-ils?»  
ATLAS VISUELS PAYOT LAUSANNE



— Laisse-moi, j'ai enfin trouvé un peu de chaleur humaine!  
(Dessin d'Hervé-Cosmopress)